

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 95 (2008)
Heft: 9: 100 Jahre BSA Bund Schweizer Architekten = 100 ans FAS
Fédération des Architectes Suisses = 100 anni FAS Federazione
Architetti Svizzeri

Artikel: Section Genève : géographie et politique
Autor: Bonhôte, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Section Genève

Géographie et politique



Les réflexions et les activités récentes de notre section se sont principalement concentrées sur deux sujets: la géographie et la politique.

Cette année de centenaire correspond au moment où chacun s'accorde à voir la ville partout. «La Suisse est une ville». Bien après Jean-Jacques Rousseau qui l'écrivit en 1765, on n'a jamais autant répété cette affirmation que depuis une quinzaine d'années. Mais ce n'est qu'aujourd'hui que cette réalité semble vraiment influencer les réflexions et le travail des architectes. Aurait-il alors fallu célébrer à l'occasion de ce jubilé l'avènement d'une nouvelle ère urbaine en Suisse? La victoire de la ville sur la campagne, de la culture citadine sur la tradition rurale?

Posée comme une boutade, cette question a son sens si l'on s'intéresse au territoire sur lequel nous sommes amenés à agir, à ses limites et au regard nouveau qu'on lui porte. Or le canton de Genève qui correspond à celui de notre section comprend une ville, la plus dense de Suisse, une ceinture verte intouchable, partagée et jalousement gardée par les agriculteurs et les habitants des quartiers de villas et enfin une périphérie subissant un développement effréné mais hors du champ d'action de la plupart d'entre nous, car au-delà des frontières. Ainsi au moment où une perception inédite de notre environnement devrait ouvrir de multiples perspectives de projet, nous le voyons paradoxalement figé comme jamais auparavant.

Sans arrière-pays

Genève n'a pas d'arrière-pays et n'en n'a jamais vraiment voulu. Mais elle se rêve parfois en pointe de l'Arc lémanique ou en centre d'une grande région transfrontalière dont les limites correspondraient au moins aux chaînes montagneuses barrant l'horizon. Genève se plaît ainsi en capitale des idées, mais

trouve difficilement le chemin de l'action. Comment cela affecte-t-il notre culture architecturale locale? Sans arrière-pays, semble-t-il, pas de champs d'expérimentation plus réceptifs aux idées nouvelles que ne le sont ces villes repliées sur elles-mêmes, pas de terrains à bâtir pour y accueillir une population et des activités nouvelles. Sans arrière-pays, donc, un dépérissement de la tradition constructive, de la culture partagée du projet, du plaisir de chercher, d'essayer, de proposer? Peut-être. Les dernières grandes expériences qui font référence datent chez nous des années soixante et septante. On y bâtissait avec un élan incroyable des morceaux entiers de ville à la campagne, ou alors on transformait parfois violemment mais avec science des segments de notre ville historique. Ce furent par exemple le Lignon à Aïre, les cités à Meyrin ou les expériences de Marc Saugey au centre ville, entre autres.

C'est donc assez naturellement que notre section a voulu rendre hommage à ses aînés, célébrant autant les hommes qu'une époque dont on ne peut manquer d'être nostalgique, sans forcément l'avoir connue. Ainsi nous éditons annuellement des cahiers relatant le travail de nos prédécesseurs. Les premiers furent consacrés à François Maurice, André Gaillard et Jean-Marc Lamunière.

Depuis cette époque, la production genevoise de qualité s'apparente surtout à des travaux de résistance. Les bâtiments sortant du lot le doivent souvent à une bataille de chaque instant contre toutes les adversités, politiques, foncières ou culturelles. Il n'y a pas de terrains à bâtir, des initiatives sans cesse bloquées sur fond d'antagonismes politiques, une culture de l'immobilisme se substituant à toute idée de projet. C'est dans ce contexte que notre génération est sortie de l'école. Partageant une passion commune pour la ville, sa culture et son développement, elle a

alors senti le besoin d'entreprendre une action ayant un impact politique pour tenter de débloquer une situation approchant de la sclérose. Faire correspondre les moyens d'actions aux enjeux. Il s'est agi très simplement de retrouver le goût de l'entreprise et du projet urbain, comme de rappeler que les architectes ont un rôle à jouer dans la pensée et la transformation de la ville.

Un concours

Cette initiative fut concrétisée par l'organisation d'un concours international d'idées pour le réaménagement du secteur Praille-Acacias-Vernets, un quartier industriel et d'activités de 20 hectares situé aux portes de la ville historique. Celui-ci fut lancé en 2005 contre l'assentiment des pouvoirs publics pourtant sollicités et fut entièrement financé par des fonds de privés intuitivement conscients des enjeux. Son principal impact fut le réveil de la classe politique qui mit la transformation de ce morceau de Genève comme objectif prioritaire de la législature en cours. Depuis, les projets se sont enchaînés avec plus ou moins de bonheur et le dossier est géré avec plus ou moins de perspicacité. Mais le ver est dans le fruit et les conditions d'un changement sont là. Nous restons aujourd'hui attentifs à ce que cette aventure ne soit pas sans lendemain.

Cette expérience passionnante nous a permis de retrouver dans l'action une notion claire de ce qu'est une conscience politique qui comme l'a dit un de nos maîtres, Luigi Snozzi, ne peut tenir lieu d'idée architecturale, mais ne saurait lui être étrangère. Pour nous cela signifie que la poursuite de certains objectifs premiers de notre fédération est en ce moment indissociable d'une prise de position et d'un engagement dans le champ politique.

Philippe Bonhôte, Président FAS Section Genève

Bilder: Le Lignon, Aïre GE, 1963-1966 (G. Addor, D. Julliard, J. Bolliger e. a.). – Bilder: Julien Barro

